

Le Moyen-Orient depuis 1970

Un foyer de tensions

1 L'islamisme politique

Paradoxalement, c'est du fait de l'**alliance** entre l'Arabie Saoudite et les Etats-Unis que l'islamisme se répand au Moyen-Orient. En effet, grâce aux revenus du pétrole, l'Arabie Saoudite finance des mouvements **fondamentalistes** partout dans la région :

- L'islamisme se fait politique, à l'exemple des **Frères musulmans** en Egypte. Ceux-ci ont parfois recours au terrorisme et luttent activement contre l'influence occidentale.
- La première expérience de gouvernement islamiste se fait en Iran. Le shah est renversé le 16 janvier 1979 par un mouvement mené par l'**ayatollah Khomeiny**. Celui-ci instaure une nouvelle Constitution basée sur le Coran.
- Avec le soutien de l'Iran, le camp fondamentaliste se développe, notamment en Syrie ou au Liban (**Hezbollah**).

Un **ayatollah** est l'un des titres les plus élevés décerné à un membre du clergé chiite. Ce sont les chefs et les docteurs du clergé et ils sont considérés comme des experts de l'islam.

2 Les guerres de l'Irak

De 1980 à 1991, Saddam Hussein provoque dans la région **deux conflits** :

- Inquiet d'une possible révolte chiite en Irak (où ils sont majoritaires), il décide d'attaquer l'Iran en 1980 en prétextant revendiquer le fleuve **Chatt el-Arab**. Il possède le soutien des Occidentaux mais s'engage dans une longue guerre (8 ans) qui fera un **million** de victimes. Un cessez-le-feu est décrété par l'ONU en 1988.
- **La guerre du Golfe** : comme pour se venger de son échec face à l'Iran, Hussein décide le 2 août 1990 d'envahir le **Koweït** pour prendre ses réserves de pétrole. Cette fois, l'ONU et les Etats-Unis ne le soutiennent pas et l'opération « **Tempête du désert** » oblige Hussein à se retirer en 1991.

3 Le XXIe siècle entre espoirs et menaces

Au début du XXIe siècle, la situation n'est pas apaisée au Moyen-Orient. D'un côté les interventions américaines peinent à aboutir :

- Les interventions récentes des Etats-Unis dans la région ont pour cause l'attaque terroriste du 11 septembre 2001. Ceux-ci frappent l'**Afghanistan** en 2001 et l'Irak en 2003.
- Malgré une victoire militaire rapide, les Américains ont des difficultés à instaurer des régimes favorables à leur cause et doivent faire face à une **guérilla** acharnée.
- L'armée américaine doit se retirer d'Irak en 2011 et achève aujourd'hui de quitter l'Afghanistan. Le coup des opérations est pharaonique et leur utilité relative.

A l'intérieur des pays arabes, un mouvement populaire parti de Tunisie se communique depuis 2011 à toute la région (Egypte, Libye, Syrie, Yémen, Etats du Golfe). Ce « **printemps arabe** » met fin à de vieilles dictatures et porte l'espoir d'une démocratie.

Cependant la menace de **l'islamisme** reste forte : lors des premières élections, les partis islamistes

sortent premiers.

La paix n'est pas acquise pourtant au Moyen-Orient : tandis que le printemps arabe s'enlise en Syrie, l'Iran est soupçonné de mettre en place un **programme nucléaire**. Cette question l'oppose vivement à Israël dont le conflit avec la Palestine reste sans solution.

BLe conflit israélo-palestinien sans solution

1Une histoire de la résistance palestinienne

C'est dans les **camps de réfugiés** créés lors de la fondation d'Israël (1948) que se forme le mouvement palestinien. Des frustrations liés à l'expropriation naît un sentiment national. Ce sentiment est renforcé lors de l'opération israélienne « **Paix en Galilée** » de 1982, qui provoquera des massacres chez les réfugiés au Liban.

Cette résistance prend forme en 1964 avec la création de l'**OLP**(Organisation de la libération de la Palestine). Celle-ci, dirigée par un Comité exécutif, obtiendra sous la direction de **Yasser Arafat** (1929 -2004) le statut d'observateur à l'ONU.

Cependant l'action de l'OLP est discréditée par le **terrorisme**qu'elle emploie. Plus qu'un simple désaccord sur la question des réfugiés, l'OLP porte aujourd'hui des revendications **idéologiques**.

21978 - 1989 : l'espoir d'une détente

Après la guerre du Kippour, un **processus de paix** est engagé sous l'impulsion de l'américain **Kissinger**, mais celui-ci à du mal à s'imposer face aux revendications de chacun :

- Le 18 septembre 1978, Sadate signe une paix séparée avec Israël, commençant le processus conçu comme « **pas à pas** » par Kissinger (une succession d'accords **bilatéraux**).
- Cependant l'Algérie, la Syrie, l'Irak, la Libye, le Sud-Yémen et l'OLP s'oppose dans un « **front de la fermeté** »à cette paix. L'Egypte est exclue de la Ligue arabe.
- Israël décide alors de frapper au Liban pour affaiblir l'OLP qui y est réfugiée. En 1982, l'opération « **Paix en Galilée** » s'attaque à l'OLP à Beyrouth qui se rend au bout de trois mois. Une paix est négociée avec l'aide de l'Occident lors des **accords de Taëfen** 1989, mais la situation n'est pas résolue pour autant.

3L'échec des processus de paix depuis 1989

Le 7 décembre 1987, c'est au tour des Palestiniens des territoires occupés de se soulever : c'est l'**Intifada**.

L'**Intifada**(« soulèvement » en arabe) désigne le mouvement des Palestiniens des territoires occupés (Gaza, Cisjordanie) contre les autorités israéliennes.

En conséquence, un nouveau processus de paix est lancé :

- En décembre 1988, l'OLP reconnaît l'existence d'un Etat palestinien et condamne le terrorisme. Les **accords d'Oslo** signés par les deux parties en 1993 engagent la région vers la paix.
- Cependant le processus est interrompu par le premier ministre israélien **Benyamin Netanyahou** en 1997, relançant attentats et représailles.
- Une **deuxième Intifada** a lieu en 2000. Pour calmer les choses, **Ariel Sharon**, chef d'un parti politique sioniste, se rend sur l'esplanade des Mosquées. Une fois premier ministre, en 2004,

Sharon renonce à la **bande de Gaza**.

- Les négociations durent depuis, mais ne sont pas facilitées par la rivalités entre le **Hamas**(mouvement palestinien islamiste) et le **Fatah** (mouvement politique) qui se disputent la responsabilité de l'Etat palestinien. L'intransigeance du Hamas mène aujourd'hui l'Israël à durcir sa politique face à environnement arabe hostile.